

# LA FERME CENSIER, modèle de diversité bio

**Que d'œufs, que d'œufs ! Installée à Doische, près de Beauraing, la ferme de Jean-Luc Censier est le bioroyaume de la poule pondeuse. Près de quatre mille poulettes s'ébattent ici en libre parcours et pondent à qui mieux mieux. Mais on y croise aussi des ânes, un petit troupeau de moutons, des vaches Salers, quelques porcs élevés en plein air... et des chiens !**

**E**n fait de libre parcours, celui de Jean-Luc Censier n'est pas mal non plus. Voilà en effet un homme à l'humour ravageur, qui est passé par « accident » du secteur de l'élevage intensif à celui d'éleveur de gallinacés bio ! Un temps enseignant en zootechnie, Jean-Luc Censier a effectivement derrière lui une longue carrière comme revendeur pour des firmes d'alimentation animale. A l'époque, Jean-Luc rachète également des élevages en faillite pour les revendre à certains de ses clients. « Ça me permettait de placer mes aliments, ce qui était d'ailleurs le but », reconnaît-il. On est bien loin du bio. Et pourtant. En 95, un des clients de Jean-Luc lui fait faux bond. Notre homme se retrouve avec 1.000 poules pondeuses sur les bras. Des cocottes tout venant ? Que nenni, des poules bio de chez bio ! Qu'en faire ? Quelques calculs de rentabilité suffisent à convaincre Jean-Luc Censier qu'un tel élevage est viable. Il a de surcroît racheté la clientèle en même temps que les poules. Le voilà qu'il se lance donc dans l'élevage bio. Cela tombe bien, il en par ailleurs ras la plume de ses horaires de fou, et de son travail dans un secteur où règne la seule loi de la productivité au détriment de la qualité.

## PULL ÉCOLO

Les débuts seront tout de même un peu folkloriques. « Il n'y avait pas d'aliments bio pour volaille en Belgique, à l'époque. Il fallait se fournir soit en Hollande, soit en Bretagne. La première fois, j'ai du louer un camion pour aller chercher moi-même des aliments aux Pays-Bas ! Au départ, je n'ai même pas osé dire aux autres agriculteurs et éleveurs de la région, mes anciens clients, que j'étais en bio. Je disais que c'était des poules de

plein air. Mais ils ont fini par le savoir. Déjà dans le milieu agricole à cette époque-là, élever des poules, il fallait vraiment ne pas être capable de faire autre chose. De plein air, ça devenait très original. Mais alors bio, c'était le comble ! J'ai reçu mon lot de moqueries. On m'a même offert un pull en laine à grandes mailles. Ce n'est qu'en juin 99, lors de la crise de la dioxine, que j'ai osé sortir mon panneau 'Nature & Progrès - Agriculture biologique'. Mais à ce moment là, c'est amusant, les gens ne riaient plus ».

## ZOODIVERSITÉ

Et quoi de neuf aujourd'hui sur la Ferme Censier ? Jean-Luc ne s'est évidemment pas arrêté à mille poules. Il en élève maintenant 3.900 dans des

**Une exploitation à la pointe de l'écologie, où se conjuguent techniques modernes et respect des équilibres naturels**

installations modernes et pour une part mécanisées. Quant à son exploitation, elle compte aujourd'hui sept hectares. Ce qui est évidemment beaucoup pour de simples poules, mais pas assez pour se lancer dans le gros bétail. Jean-Luc Censier a donc choisi à la place, d'élever une cinquantaine de moutons, un

petit troupeau de vaches Salers et une dizaine de porcs de plein air. Pourquoi des Salers ? Simple : « Je suis allé en vacances dans le Cantal. Certains ont ramené une cloche comme souvenir, moi j'ai ramené des vaches ! » Quant aux ânes, leur utilité est beaucoup plus prosaïque. « Ils permettent d'obtenir un équilibre avec les moutons. Ils consomment ce que les moutons ne veulent pas manger et vice versa. Les ânes sont en plus insensibles aux parasites des moutons qui ne parviennent pas à survivre dans leur système digestif, ce qui contribue à réduire le nombre des parasites chez les moutons ». Les porcs eux, se nourrissent d'herbages et des œufs cassés de l'élevage, ce qui donne à leur viande une qualité peu comparable.

## COLIS DE VIANDE

Rien ne se perd donc à la Ferme Censier. « Mon but est de faire une ferme qui tourne », précise d'ailleurs le maître des lieux. Toute cette production n'est évidemment pas écoulée de la même manière. La ferme dispose de son propre petit centre de tri et d'emballage agréé. Les œufs qui en



sortent peuvent donc être vendus à des grossistes comme Biomarché, ou livrés en direct par Jean-Luc à des revendeurs spécialisés dans la vente sur les marchés ou quelques détaillants et restaurateurs. La viande de mouton, de porc et de bœuf est, elle, vendue à la demande à des particuliers sous forme de colis. Dans le futur, Jean-Luc aimerait cependant développer un point de vente à la ferme.

## CHIEN DE BERGER

La dernière idée de Jean-Luc en matière de diversification pour sa ferme, c'est le Border Coolie. Il a en effet débuté l'élevage de ce fameux chien de berger popularisé par le film « Babe » et organise des stages de conduite de troupeau. Chiffres à l'appui, son fils vient de terminer son travail de fin d'étude sur ce thème, il montre que le Border peut faire gagner jusqu'à 3.000 € par an à un éleveur ! Comme quoi, le bio mène à tout.

**Didier Dillen**

**Infos : Ferme Censier**  
Rue Martin Sandron, 155  
à 5680 Doische.  
Tél. : 082/68.88.58  
[www.fermecensier.be](http://www.fermecensier.be)

